

SOIREE VHP (very happy people) le 20 Août 2005 à l'Agora à Saint-Avold

On est arrivé vers 20h30 à l'Agora de Saint-Avold... A l'extérieur de la salle, un gros service de sécurité, c'est le moins qu'on puisse dire... On entendait les rottweilers, et autres pit-bulls grogner dans les voitures... Et plein de « videurs » vêtus de noir affichant fièrement leur badge « security » comme s'ils faisaient partie du GIGN (« oui... euh... - chchch – Pascal pour Jean-Pierre, je te signale un – chchch – jeune, casquette rouge et veste de survet' bleue – chchch – un peu louche, entrée nord, secteur 6 – Over »)... Ça promet !!!!

Après quelques difficultés pour entrer dans la salle (dur, dur de prouver qu'on vient faire de la prévention)... On y est : une grande salle avec pas mal de fumée, de la house (boum boum boum boum tatatatata boum boum!!!), mais personne... Juste peut-être les personnes qui s'occupent de la logistique... (boissons, sandwichs...).

(Afin de voir comment étaient disposés les différents espaces se référer à la pièce jointe...).

Notre espace est dans une salle à côté : une table, quelques chaises... une paroi, qui allait peut être permettre de discuter un peu plus en retrait... à côté de nous le stand d'AIDES et de l'autre côté, la sécurité routière.

Une fois le stand installé,... ce qui peut se résumer à sortir notre documentation et à accrocher nos affiches.... On est prêt à explorer cette soirée house.

On a décidé de se mettre à l'entrée pour voir un peu le public qui allait participer à cette « teuf » et voir aussi, si beaucoup de personnes allaient jouer le jeu d'être **capitaine de soirée (action mise en place par la sécurité routière) – le but était de donner ses clés de voiture et donc s'engager à rester sobre, en échange de 3 boissons gratuites et du remboursement des 2/3 de l'entrée. Si le contrat n'était pas respecté et, qu'en soufflant dans le ballon, la personne était positive, dans ce cas elle devait payer les boissons consommées, payer 5€ pour qu'on la ramène chez elle et 50€ de frais. Si ce n'était pas respecté le tribunal de Sarreguemines prendrait la relève.**

On s'est vite rendu compte qu'être capitaine pour une fois c'était pas trop leur délire..... On peut comprendre aussi en voyant l'âge des premiers « teufeurs » , beaucoup de jeunes de moins de 16ans... qui avaient envie de faire la fête un point c'est tout. Des tenues et des coiffures dignes de la haute couture spécial « teuf »...

Au début, les jeunes arrivent par petits groupes, ils s'installent même par terre... et fument leur joint.... tranquille... On peut aussi remarquer des jeunes qui

dansent tout seul et qui sont dans une sorte de monde parallèle, de transe... où les autres n'existent plus... A 21h30, quelques jeunes déjà dans un "sale" état...

Beaucoup de jeunes se connaissent.... par le biais de ces soirées ?

Près de notre stand, il y a un stand de piercings et de tatouages... Pour 30€, on peut se faire percer la langue...dans des conditions peut-être pas très adaptées....les jeunes y font la queue....Quant à nous, il n'y a pas foule... Quelques jeunes plus attirés par nos sucettes que par la doc ou un échange....

Vers 23h30/Minuit, les jeunes commencent à venir plus nombreux... Ils sont également un peu plus âgés...les dj's font chauffer les platines... Une vraie ambiance s'installe... Les boissons énergisantes fonctionnent bien, tout le monde se promène avec sa bouteille de X (pour ne pas faire de pub)... Il faut dire qu'il fait très chaud !!! On remarque que beaucoup de jeunes ont consommé... à voir leur état on peut penser à des produits tels que les amphéts, les ecstas...et autres...quelques jeunes sont à terre la tête dans les genoux...

On a commencé à aller vers les jeunes pour leur demander s'ils avaient des messages à faire passer. Après, les avoir écrits sur un petit papier, ils étaient diffusés sur grand écran... Ce moyen de communication a remporté un grand succès ; d'ailleurs j'ai vite été repérée comme une sorte de messagère...(c'est déjà ça !!!). Les messages consistent pour la plupart en des messages d'amour... beaucoup, beaucoup d'amour....des mises en garde....et des invitations pour les after qui allaient suivre la soirée....

Un peu plus de jeunes après minuit commencent à venir à notre stand...pour prendre de la documentation (beaucoup de demandes pour de la doc. sur les amphétamines...) et discuter un peumais sans s'asseoir...un franc succès pour le livret « drogues savoir plus risquer moins »...un bon résumé de tout ce que l'on peut être amené à consommer selon eux...un livre complet (un bon livre de chevet en somme pour tout bon « teufeur » qui se respecte !!!) !!!

Vers 2, 3 heures la salle s'est bien remplie.....peut être 600 personnes...peut être même plus ...tout le monde danse chacun dans des délires différents...les DJ' « assurent »...des formes apparaissent au plafond et sur les murs... formes kaléidoscopiques aux couleurs « flashy » (ah... le parlé « jeunes »)...

Les jeunes commencent à s'asseoir à notre stand et à discuter....sur le cannabis....pourquoi c'est interdit ?... L'alcool, les autres drogues...

Vers 4 heures, beaucoup de jeunes près des stands...et des jeunes qui s'installent avec nousdes jeunes qui parlent d'eux, de leurs difficultés ...ce qui les ont amené à consommer.... ,leurs angoisses... dans la salle à côté la musique s'arrête... et les jeunes doivent sortir....on a pas vu comment la sortie s'est déroulée...on est resté avec les quelques jeunes à notre stand...qui ont eu d'ailleurs du mal à partir... enfin on a remballé nos affaires et on est allé, non pas en after, même si les invitations étaient légion,...mais au lit. !!.Enfin pour ma part !!... Beaucoup de jeunes reste sur le parking, la police (la vraie cette

fois-ci) contrôle. Certains se cachent grâce à la buée de leur voiture et attendent que la police passe.....sacré soirée !!! 4h45 fin

Valérie Muller
Envoyée spéciale soirée VHP

NOTE : Quand je parle de notre stand ...je parle d'un stand où toute la soirée différents intervenants du DCIT se sont relayés..un travail d'équipe intéressant où l'on remarque que c'est important d'être en relation et de travailler avec des travailleurs sociaux qui interviennent à des niveaux différents.